

Commentaire de l'évangile par p. Alberto Maggi OSM

IL FAIT ENTENDRE LES SOURDS ET PARLER LES MUETS

Marc 7, 31-37

De nouveau, il sort des frontières de Tyr. Il vient, par Sidon, vers la mer de Galilée, au milieu des frontières des Dix-Villes. Et ils lui amènent un sourd, et malparlant. Ils le supplient : qu'il impose sur lui la main ! Il le prend hors de la foule, à part : il met ses doigts sur ses oreilles, il crache et touche sa langue. Il lève le regard au ciel, gémit et lui dit : « Ephphata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi grand ! » Aussitôt son ouïe s'ouvre, et se délie le lien de sa langue et il parle correctement. Il leur recommande de ne parler à personne. Mais eux, plus il leur recommandait, plus ils clamaient sans mesure. Outre mesure, ils sont frappés. Ils disent : « Bellement, il a fait toutes choses ! Les sourds, il fait entendre, et les non parlants, parler ! » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

La difficulté et la résistance de la part des disciples à accepter que la bonne nouvelle, le message de Jésus, soit adressé aussi aux païens, est reporté par l'évangéliste Marc dans un épisode qu'il est seul à raconter. Nous sommes au chapitre 7 versets 31-37, lisons « *De nouveau, il sort des frontières de Tyr. Il vient, par Sidon, vers la mer de Galilée, au milieu des frontières des Dix-Villes.* » Il suffit de regarder n'importe quelle carte géographique pour comprendre qu'il s'agit d'un itinéraire absurde, invraisemblable. En effet Jésus part de Tyr, il était déjà en terre païenne, puis il monte dans le nord, à Sidon, et il descend ensuite pour se diriger vers la mer de Galilée mais pour cela il fait un grand tour en passant par la Décapole qui sont les dix villes païennes. Pourquoi ? L'évangéliste ne veut pas tant indiquer un itinéraire topographique, mais plutôt théologique car l'action de Jésus, celle de la bonne nouvelle embrasse tout le monde païen et c'est là qu'il rencontre la résistance de ceux qui le suivent. Dans cette épisode l'évangéliste, à travers le personnage du sourd muet, représente la résistance des disciples. Ils sont sourds, ils n'écoutent pas le message de Jésus et c'est pour cela qu'ils ne peuvent pas en parler.

« *Et ils lui amènent un sourd, et malparlant.* » (littéralement un sourd bègue), c'est une référence au chapitre 35 du livre d'Isaïe qui parle de l'exode, de la libération « *Ils le supplient : qu'il impose sur lui la main !* » Eh bien Jésus ne lui impose pas les mains, c'est plus grave, il agit presque avec violence, « *Il le prend hors de la foule, à part* » cette expression "à part" sur les sept fois qu'elle est employée dans l'évangile de Marc concerne six fois les disciples. Et donc à travers la figure du sourd bègue, l'évangéliste veut représenter la résistance des disciples.

« *Il le prend hors de la foule, à part : il met ses doigts sur ses oreilles,* » littéralement "il lui enfonce les doigts dans les oreilles", et ici l'évangéliste utilise le mot grec "ôus" qui indique l'organe physique « *il crache et touche sa langue.* » On retenait que la salive était un condensé de souffle, une image de L'Esprit « *Il lève le regard au ciel,* » le ciel représente la sphère divine « *il lève le regard au ciel, gémit* » Jésus gémit seulement ici dans tout le nouveau testament. Ce gémissement est dû à la résistance des disciples, la fatigue que fait Jésus pour leur faire comprendre que le royaume de Dieu ne connaît pas de frontières, ne dresse pas des murs mais ouvre les portes à tout le monde.

« *Il gémit et lui dit : "Effata !* » Quand, dans l'évangile de Marc, sont employées des paroles araméennes, la langue parlée de l'époque, cela signifie qu'elles s'adresse aux disciples qui parlaient justement cette langue. 'Effata' est un impératif « *Ouvre-toi !* » L'impératif est adressé à toute la personne, s'il s'agissait seulement des oreilles il aurait du dire "ouvrez-vous". En fait c'est

l'homme qui doit s'ouvrir complètement. Et « *Aussitôt son ouïe s'ouvre,* » finalement. L'évangéliste n'emploie plus le mot d'avant (oreille), mais le terme "akoe (akoay)" qui indique l'ouï, la compréhension. Car le problème n'était pas physique. « *Et se délie le lien de sa langue et il parle correctement.* » Ici l'évangéliste se réfère au chapitre 35 du prophète Isaïe où l'on parle de la libération, de l'exode, Isaïe écrit « *Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie.* » L'évangéliste voit donc dans l'action de Jésus cette libération qu'il est en train de porter.

« *Il leur recommande de ne parler à personne. Mais eux, plus il leur recommandait, plus ils clamaient sans mesure. Extrêmement frappés, ils disaient :* » et ici la réaction est étrange car Jésus a guéri un seul sourd muet mais cela est étendu à tous, pour dire qu'il s'agit des disciples « *Bellement, il a fait toutes choses :* » le terme "bien/beau" est tiré du livre de la Genèse au moment de la création, on peut donc voir dans l'activité de Jésus le prolongement de l'action créatrice du Père « *Les sourds, il fait entendre, et les non parlants, parler !* » L'activité de Jésus consiste donc à libérer ces disciples de leur préjugé nationaliste religieux qui se ferme aux païens. Mais pourquoi Jésus impose le silence ? Pour éviter un facile enthousiasme, le chemin sera long et Jésus plus avant devra encore réprimander ses disciples en disant « *vous avez des oreilles et n'entendez pas* » le chemin est long.